

EVALUATION DE LA PRATIQUE D'UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE: INTÉGRATION DANS UN PROGRAMME D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE CHEZ DES PATIENTS INFECTÉS PAR LE VIH

E. Torres, F. Gras, N. Belizidia, S. Deramchi, L. Fonquernie, P-M Girard, J-L Meynard
 Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, Hôpital Saint-Antoine, Paris
 Mairie de Paris

Objectifs

1. Evaluer la fréquence de la pratique d'une activité physique chez les patients infectés par le VIH
2. Proposition de participation à un programme d'activités physiques dans le cadre du programme Paris Santé Nutrition (≥ une séance par semaine collective, gratuite)

Pourquoi ?

- La sédentarité augmente le risque de maladies cardio-vasculaires, le risque de démence et la survenue de certains cancers
- Le niveau de pratique d'une activité physique dans cette population n'est pas bien connu
- L'image de soi parfois altérée au cours de l'infection par le VIH peut être un obstacle à la pratique d'une activité physique
- L'infection à VIH est une maladie chronique, et l'ETP s'inscrit davantage dans la gestion des comorbidités, des risques de transmission, la gestion du traitement au quotidien
- Une offre « encadrée » d'activité physique dans le cadre d'un programme d'ETP au cours de l'infection par le VIH peut être une aide pour des patients précaires et isolés

Méthodes

- Questionnaire évaluant la pratique d'une activité physique intégré systématiquement aux consultations médicales sur une période de 6 mois
- Pour les patients ne pratiquant pas d'activité physique :
 1. Proposition dans le cadre du programme Paris Santé Nutrition (en partenariat avec la Mairie de Paris) par le biais du programme ETP du service
 2. Ateliers diététiques proposés (J0, M6, M12)
 3. Questionnaire de satisfaction (J0, M6, M12)
 4. Analyse descriptive des résultats

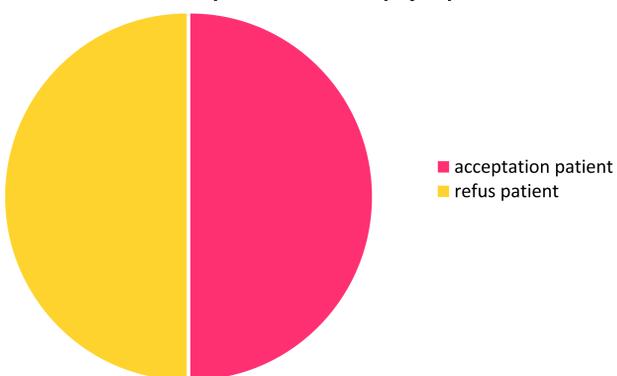
Résultats

- Questionnaire « activité physique » intégré à la consultation médicale à partir du 01/07/2014
- Sur une file active de 3 767 patients, le questionnaire a été réalisé chez 2 953 patients (78 %)
- Une activité physique est pratiquée chez 1 198 / 2 953 soit 40 %, en moyenne 2 fois par semaine (44 %), plus d'une heure (65 %) depuis plus de 2 ans (67 %)

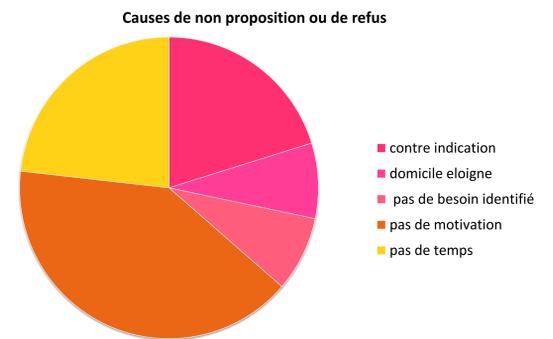
Comparaison des patients pratiquant une activité physique versus sans activité physique

	Sportifs (n= 1198, 40 %)	Non sportifs (n= 1755, 60 %)
Age médian	47.3 (18-80)	48.3 (19-84)
Sexe masculin	1001(83 %)	1158 (66 %)
Nationalité (voir fichier)		
BMI médian	23.5 (15-42)	24.3 (14-84)
% > 25 kg/m2	29 %	43 %
Tabac		
- Jamais	58 %	57 %
- Fumeur	25 %	31 %
- Ancien fumeur	17 %	12 %
Nombre de FDR cardiovasc.		
• 0-1	69 %	64 %
• 2	22 %	26 %
• >=3	9 %	10 %
Durée d'infection VIH, ans	11.8 (0.1-32)	13 (0.1-35)
Mode de transmission		
- Homo-bisexuel	800 (67 %)	751 (43 %)
- Hétérosexuel	292 (24 %)	784 (45 %)

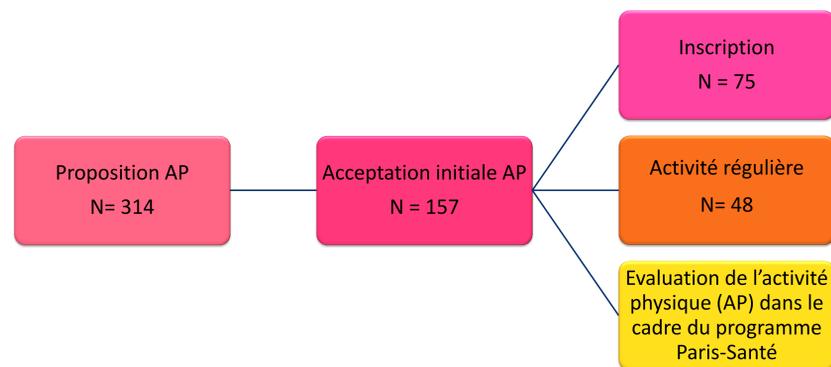
Proposition activité physique



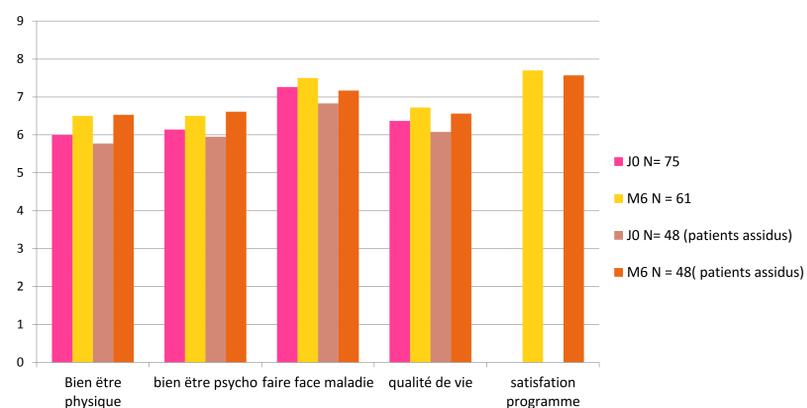
Proposition activité physique



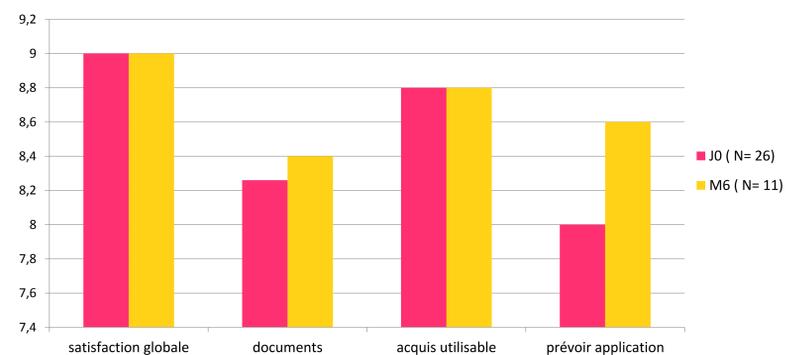
Evaluation de l'activité physique (AP) dans le cadre du programme Paris-Santé



Evaluation de l'activité physique (AP) dans le cadre du programme Paris-Santé



Evaluation des ateliers diététiques dans le cadre du programme Paris-Santé



Conclusion :

- La pratique d'une activité physique est inconstante chez les patients VIH (40%)
- Dans le cadre d'une offre dans le cadre d'un programme ETP, la proposition d'une AP par le médecin reste limitée (18 %)
- Lorsqu'elle est proposée cette activité est initialement acceptée par 50 % des patients mais seulement un tiers s'inscrit dans une activité régulière
- Dans le cadre d'une activité régulière, l'état de bien être physique, psychique et la satisfaction du programme sont améliorés entre J0 et M6